



AU CLUB DES CINQ

Frédéric Oudéa (dit Frédo), Séverin Cabannes, Jean François Sammarcelli (dit Jeff), Bernardo Sanchez Incera, Didier Alix (dit Didi)

Vous avez fait fort, les gars. Quels vœux : il faut *recréer un environnement de travail pour que chacun d'entre nous soit heureux de venir travailler le matin* selon Frédo ou « *essayer de retrouver une année 2010, où chacun est capable de sourire tous les jours.* » selon la formule de Séverin. Là ça va être coton. Parce que pour retrouver l'année 2010, il faudrait qu'elle se fût écoulée. Forcément ! Séverin voulait parler d'une année antérieure mentionnée dans de vieux grimoires où chacun souriait tous les jours. A moins qu'il n'ait pas osé écrire « *essayons de faire une année 2010 où chacun est capable de sourire tous les jours* ». Si les vertus de la nostalgie face au changement gagnent aussi la Direction Générale, où va-t-on ?

Quand même, je tiens à saluer le travail des communicants qui avaient fixé à notre équipe de Direction un objectif de vœux centrés sur « le bonheur de travailler, prendre du plaisir à travailler, sourire au travail ». Notre Directeur Général Délégué en a même rajouté en nous invitant à *développer une image de notre banque plus solidaire, plus ouverte et plus respectueuse des valeurs humaines.* Depuis le temps qu'il dirige PAEN, il aurait pu se l'appliquer à lui-même, non ?

Pour les rois de la comm le challenge est réussi mais, crés vains dieux, je m'interroge : Pourquoi ce changement de ton ? Le baromètre SG serait-il plus désagréable que ne le laissait entendre l'interview de Frédo sur SOGENEWS ? 38 % des 83000 sondés prêts à recommander la SG à leurs proches et 39 % faisant confiance à leur hiérarchie, ce n'est pas un brillant résultat ? La centralisation à Paris de 35 milliards d'actifs toxiques (attention Fredo quand tu causes à la presse, on dit hérités maintenant) qui permet au contribuable français de poursuivre dans la durée son effort en faveur de ses banquiers serait-elle mal vue de la clientèle ? L'annonce de 1,4 milliards de provisions nouvelles peu appréciée des actionnaires ? Sans parler de TCW ! Vous avez bien fait d'adopter un ton gentil, gentil, et même très gentil plutôt que les discours conquérants et agressifs habituels ?

L'ennui est que vos services de comm ont complètement oublié de décliner les consignes de prudence aux hiérarchies intermédiaires dans les vœux et messages de début d'année. Nous avons eu droit en ce début 2010 à quelques lignes, messages et actions particulièrement gratinées. Il serait dommage de ne pas vous faire part de quelques unes de ces œuvres qui n'ont pour seuls objectifs que restaurer l'image de BDDF et reconquérir l'estime, la satisfaction de nos clients comme dit Jeff.

A la rubrique des modestes, nous trouvons la Direction de la DEC de Bordeaux Intendance qui se contente d'un challenge organisée entre les différentes UC sûrement en application des inénarrables vœux de Didi : *C'est à nous de créer un effet d'entraînement, c'est à nous de donner le goût d'agir ensemble.* A Bordeaux, l'agir ensemble se conçoit comme une division en équipes entrant en compétition (sic) sous couvert d'une animation commerciale. Article 1 : La DEC de Bordeaux organise, **du 4 janvier au 31 décembre 2010**, un challenge dénommé **Arc en Ciel**, destiné à valoriser l'esprit d'équipe et les performances commerciales des 7 UC de la DEC de Bordeaux, au travers d'une animation de vente multi-produits par marché. Ils en ont de la chance, ça va durer toute l'année.

Un étage au-dessus, Le Délégué Régional de Lille qui lance ses DEC dans plusieurs challenges dès le 2 janvier, après avoir tanné en décembre les salariés avec la campagne de Noël.

Image ordinaire de cette culture de la violence venant d'en haut qui envahit notre quotidien. Il n'y a plus de confrères mais des concurrents que l'on va bouffer. Il n'y a plus de collègues mais des compétiteurs dans les challenges de l'entreprise. « On va les niquer » est le mot d'ordre plus ou moins avoué des réunions dites d'animation commerciale. On est bien loin de la formule de Séverin : *Je souhaite que chacun d'entre nous trouve un meilleur équilibre entre sa vie personnelle et sa vie professionnelle. Ceci passera par une plus grande confiance entre nous et une plus grande coopération. Mots creux !*

Mais la palme de l'inconscience revient ex aequo aux directeurs des DEC de BRIVE et du MANS. Désolé mais je n'ai pu les départager.

Que nous dit le mansot ? Oh pardon ! Le manceau...

Je ne vous cache pas que je suis parfois surpris de rencontrer encore, ici ou là, des réticences au changement voire de l'inertie dans l'action au lancement de campagnes commerciales. Je suis et je resterai avec mes collaborateurs directs, particulièrement attentifs à aider celles et ceux qui n'auraient pas saisi toute l'acuité d'une rigueur nécessaire et d'une discipline bien comprise, c'est-à-dire empreintes de l'esprit solidaire qui, seul, permet d'avancer tous ensemble au meilleur rythme.

Voilà pour nos collègues du Mans une année qui commence clairement. Qu'ils se rassurent toutefois : le travail (surtout dans l'ordre et la discipline) rend libre, c'est bien connu et certains en ont fait une devise. La résistance au changement qu'exècre leur patron n'est que le refus plus ou moins conscient de ces changements qui ne visant que la rentabilité à court terme menacent l'entreprise, l'emploi et la planète. La « conduite du changement » dont on nous bassine y compris dans le fameux baromètre n'est qu'un euphémisme de consultant pour faire accepter l'inacceptable.

Et notre petit Yannick à Brive, dont j'ai déjà eu plaisir à citer quelques messages, que nous fait-il cette fois ? Si le 24 décembre 2009, il envoie des vœux répondant aux critères de gentillesse à tout son personnel, il le gratifie aussi d'un message autrement révélateur :

Merci de relire attentivement mon message repris ci-dessous car l'agence de X vient de "subir" une nouvelle pénalité de X.000€! Total pour la DEC en 2009 : **Y.000€de pénalités !!!!!**

Et Périgueux, notre voisin, lui empoche un bonus de Z0.000€..

Je crois que ça suffit : prochaine pénalité = lettre de mise en garde à l'intéressé, ce qui veut dire part variable à zéro...

A bon entendeur...

J'ose espérer, mon cher Yannick, que tu as transmis cette proposition à la DRH qui, négociant aujourd'hui avec les organisations syndicales des critères d'attribution des parts variables, ne pourra que prendre en compte cette remarquable et subtile suggestion imposée par le malheureux abandon du knout. Pour ma part, je te souhaite très sincèrement d'échouer dans ton projet d'ouverture 6 jours sur sept par création d'équipes, car là où tu l'as mis en place précédemment, tes successeurs ont du faire marche arrière devant le désordre généré par ta grande idée.

Alors, joyeuse année à vous cinq. Faites que vos vœux ne soient pas seulement des intentions de début d'année relégués à la première occasion. Joyeuse année aussi aux responsables qui, adressant leurs vœux dans le cadre habituel, ont su garder le langage de la raison et de la décence comme à Grenoble, au PSC Strasbourg, à Angoulême, Agen, etc... Prière de m'excuser : je ne puis les citer tous. Joyeuse année également à tous mes fidèles lecteurs, avec une pensée particulière pour ceux qui prennent le soin de m'adresser les informations sans lesquelles cette lettre ne pourrait exister à l'adresse de :

Gaston.deschanel@orange.fr

Gaston DESCHANEL